

Elodée de Nuttall, élodée à feuilles étroites

Elodea nuttallii (Planch.) St. John (Famille: *Hydrocharitaceae*, Hydrocharitacées)

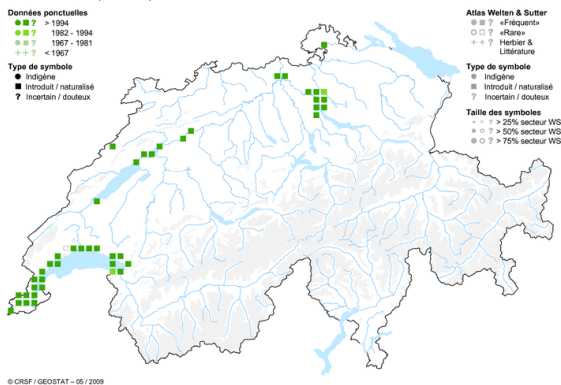
Elodée du Canada, peste d'eau

Elodea canadensis Michx. (Famille: *Hydrocharitaceae*, Hydrocharitacées)

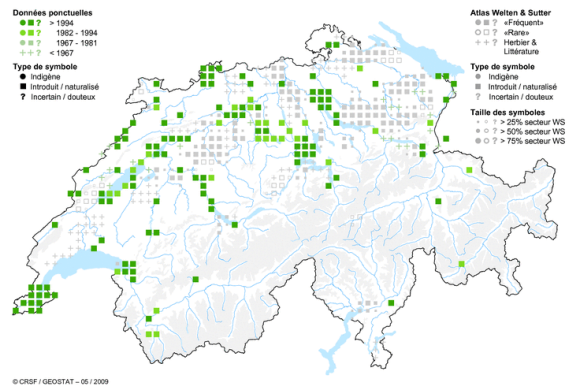
Les deux espèces proviennent d'Amérique du Nord et se sont récemment répandues dans toute l'Europe. Elles peuvent proliférer dans les milieux aquatiques, menaçant la flore indigène et portant préjudice à l'exploitation et l'utilisation des ressources aquatiques. L'élodée du Canada semble actuellement reculer face à l'élodée de Nuttall.

L'élodée de Nuttall (*Elodea nuttallii*) appartient à la liste des organismes exotiques envahissants **interdits** selon l'Ordonnance sur la dissémination dans l'environnement (ODE, RS 814.911).

Elodea nuttallii (Planch.) H. St. John



Elodea canadensis Michx.



Caractéristiques

Les deux espèces sont des plantes aquatiques, immergées, dioïques. Les tiges extrêmement longues et fines – jusqu'à 3m de longueur – sont pourvues de feuilles verticillées par trois, entières et sessiles. Les feuilles de *E. nuttallii* sont de couleur vert clair, longues d'environ 1cm et larges de 2mm au maximum, elles sont recourbées à l'extrémité et plus ou moins "tire-bouchonnées". Les feuilles de *E. canadensis* sont en revanche de couleur vert foncé, plus large que 2mm, plus rigides, à pointe peu recourbée et arrondies au sommet. Les fleurs se situent à l'extrémité d'un

pédoncule filiforme atteignant jusqu'à 10cm. Les fleurs de *E. nuttallii* sont violet clair et légèrement plus petites (Ø 3-5mm) que les fleurs blanchâtres à lilas de *E. canadensis* (Ø 5mm). Les populations de *E. nuttallii* se composent essentiellement de plantes femelles, celles de *E. canadensis* uniquement de plantes femelles.

Confusions possibles

On peut confondre ces deux espèces avec une autre élodée (*E. densa*) et avec le lagarosiphon (*Lagarosiphon major*). Toutes sont des hydrocharitacées du continent américain.

Milieus

Les deux espèces prospèrent dans des eaux calmes ou à courant faible, chaudes, riches en éléments nutritifs dont la profondeur n'excède pas 6 à 8m, dans des lacs et des étangs.

Répartition

Les deux élodées sont originaires d'Amérique du Nord, où l'élodée du Canada est beaucoup plus fréquente que l'élodée de Nuttall. Toutes deux sont répandues dans toute l'Europe centrale, l'élodée du Canada semble partout reculer face à l'extension de l'élodée de Nuttall. *E. canadensis* s'est propagée efficacement dans la plupart des lacs suisses, mais elle semble aujourd'hui reculer et est en partie évincée par *E. nuttallii*. Cette dernière peut être observée depuis les années 80 dans la plupart des lacs de basse altitude. Depuis 1990, elle s'est installée dans le Léman et dans le Rhône, où elle est encore en forte expansion actuellement.

Biologie et reproduction

Ces espèces dioïques (fleurs mâles et femelles sur des plantes séparées) sont en Europe représentées presque uniquement par des exemplaires femelles. La reproduction est ainsi uniquement végétative. Même minuscules, les fragments de tige bourgeonnent et repoussent, formant très rapidement une nouvelle plante. De plus, il se forme durant l'hiver des "hibernacles", des bourgeons spécialisés formés d'un "paquet" de feuilles libres, qui éclosent l'année suivante, donnant naissance à une nouvelle plante.

Dangers

Des fragments de tiges ou des plantes entières sont susceptibles d'être dispersées sur de très grandes distances par les oiseaux d'eau et le trafic fluvial. Ces espèces étant utilisées comme plantes d'aquarium, le déversement dans la nature de leur contenu par les aquariophiles est une pratique dangereuse. Les plantes d'aquarium ne doivent jamais être débarrassées dans la nature !

Nature: les élodées ne sont pas consommées par les oiseaux ni par les poissons, elles peuvent donc se répandre rapidement. Elles menacent la flore indigène et forment des peuplements denses et monotones sur de grandes surfaces.

Homme: les capacités de dissémination très efficaces des élodées peuvent perturber le cours normal des eaux et entraver les mouvements des bateaux, spécialement aux abords des ports.

Prévention et lutte

La lutte contre les plantes aquatiques est et demeure très difficile. Il faut particulièrement faire attention à ce que la lutte ne conduise pas à une dissémination additionnelle. La lutte mécanique doit avoir lieu en été, car en hiver les hibernacles flottants sont difficiles à éliminer. Une élimination complète des élodées n'est possible qu'à petite échelle, les plantes récoltées doivent être éliminées dans des usines d'incinération des déchets. La prévention reste encore le meilleur moyen de lutte : à l'achat de plantes pour des aquariums ou des étangs, il faut donner la préférence à des espèces indigènes. Les eaux des aquariums contenant des plantes exotiques ne doivent pas être vidangées dans les cours d'eau mais sur un substrat sec et exposé au soleil. Les plantes peuvent également être recueillies au moyen d'un filtre et être amenées dans un centre de compostage professionnel avec phase d'hygiénisation thermophile ou une méthanisation thermophile.

Où annoncer, où se renseigner ?

Pour qu'une surveillance rapprochée et une lutte soient possibles, il est important d'annoncer les stations d'une néophyte envahissante. Les services cantonaux de protection de la nature, voire les communes concernées récoltent généralement ces informations. Vous pouvez également remplir le bordereau de saisie d'Info Flora (www.infoflora.ch), et auprès d'Info Flora vous pouvez obtenir des renseignements complémentaires (sibyl.rometsch@infoflora.ch).

La détermination de l'espèce peut poser quelques problèmes. En cas de doute, vous pouvez consulter l'ouvrage suivant: Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). Vous pouvez également envoyer une photo digitale ou un exemplaire séché (feuilles, rameau avec fleurs et/ou fruits) - entre deux feuilles de buvard en indiquant où vous l'avez trouvée - à S. Rometsch, Info Flora, c/o Botanischer Garten, Altenbergrain 21, 3013 Bern, (sibyl.rometsch@infoflora.ch).

Informations diverses et littérature spécialisée

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/elodeacanadensis.pdf>

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/elodeanuttallii.pdf>

http://www.ecologie.gouv.fr/IMG/pdf/Muller_et_Tremolier_rapport_final.pdf

http://www.cg22.fr/fileadmin/redact_upload/environnement/Doc_complet.pdf